

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 410

UNE RETRAITE SUR
LA PAIX ET LA JOIE DE L'AME.

+

UNE RETRAITE
sur
LA PAIX ET LA JOIE DE L'AME.

I.

Préambules.

1°

Ce qu'il faut à notre coeur.

Notre coeur est fait pour la paix et la joie en Dieu.

Sa paix et sa joie seront inaltérables au Ciel.

Elles eussent été inaltérables dans l'état d'innocence.

Tout le secret est de le tenir en paix et en joie toujours.

Pax vobis - Gaudete in Domino semper.



2^e

La paix, en cette vie ?

Le temps d'innocence est passé.

Cette vie est un temps d'expiations - souffrances
un temps d'épreuves - tentations

C'est un combat continuel.

Et cependant il faut tenir notre âme dans la joie
 et dans la paix toujours, mais sans effort, avec dou-
 ceur et suavité.

joie malgré la souffrance
 paix malgré la tentation.

C'est là tout le secret du bonheur et de la sain-
 teté.

II.

Bases de la paix.

Les quatre bases de la paix.

1^{re}

La Charité.

Prenez votre coeur par l'amour, vous en ferez ce
 que vous voudrez.

Rien ne coûte à qui aime.

Il ne marche pas, il court, il vole.

Il ne s'arrête jamais, toujours plus avant.

Il ne s'égare pas, - il va droit au but.

Il ne se fatigue pas, il y puise une nouvelle
 force.

Puisque notre coeur est fait pour avoir la joie et
 la paix en Dieu, lui donner l'amour de Dieu.



Sans cela, comme le pendule -
Fecisti nos ad te Domine.

Les quatre bases de la paix.

2°

L'humilité.

Nous n'avons rien et ne sommes rien de nous-mêmes.
Rien alors ne peut attirer sur nous l'amour de notre Dieu.

Nous n'avons rien fait pour le mériter.

Nous avons tout fait pour mériter ses disgrâces.

Nous devons dès lors trouver toujours que Dieu fait
trop pour nous.

Se réjouir d'être là où l'on nous aime et nous estime
le moins.

Et quelques souffrances qui nous viennent - croire
que ce n'est pas assez.

Et quelques tentations qui nous arrivent - trou -
ver que cela nous est bien naturel, comme la rouille au
fer.

S'exercer à accepter d'avance toute épreuve et tou -
te tentation.

Les quatre bases de la paix.

3°

L'esprit de foi.

Penser toujours que notre Bien-aimé est là, près
de nous, même quand il ne se montre ni ne se fait sen -
tir.

Penser que rien n'arrive sans qu'il le veuille,
hors le péché.

Que le péché même, il faut qu'il le laisse faire



et il ne le laisserait pas faire, s'il ne pouvait en tirer quelque bien.

En tout ce qui arrive, l'adorer - Quam incomprehensibilia sunt...

Chercher à découvrir à l'aide de la foi et de sa grâce, quel bien il veut que nous retirions de là.

Les quatre bases de la paix.

4°

La conformité à sa sainte volonté.

Si nous l'aimons nous devons aimer tout ce qu'il aime.

Si nous sommes humbles rien ne doit nous paraître immérité.

Si nous avons l'esprit de foi, nous devons le voir en tout.

Donc nous devons ne vouloir que ce qu'il veut.

Et comme rien n'arrive que ce qu'il a voulu

Nous serons toujours satisfaits.

III.

Obstacles à la paix.

1°

Désirs obstinés.

Nous ne devons rien vouloir ni désirer ni demander absolument.

Ni même ce qui nous semble excellent, plus parfait.

Ne désirer que le désir de Dieu - Non sicut ego volo.



Ce qui nous est bon ce n'est pas d'avoir tel ou tel bien spirituel ni d'arriver à tel ou tel degré de perfection

Mais d'avoir ce que Dieu nous veut
et d'être là où Dieu nous veut

Gardez-vous des faux prophètes - brebis - loups -
Tu les connaîtras à leur fruit — trouble - (a)

Désirer de telle sorte que si cela n'arrive pas
et que si le contraire arrive on n'en perde pas la paix.

2°

Désirs impatients.

"Ne sois jamais sans désirer et jamais ne désire rien."

Même quand on sait que nos désirs sont conformes à
ceux de Dieu, savoir en attendre patiemment la réalisation.

L'important n'est pas de marcher vite mais d'aller
sûrement au but.

Et pour cela aller au pas de la grâce, pas plus vite.

Dieu n'a pas fait le monde en un jour.

C'est un temple à bâtir à Dieu - temple de Salomon.

N'entreprends jamais indiscrètement et sans permission
aucun travail ou peine pour l'offrir à Dieu

Mais dispose-toi à endurer pour son amour tout ce
qui lui plaira et comme il lui plaira.

(a: Première rédaction barrée :) A plus forte raison
ne rien désirer avoir ni garder de ce que Dieu ne veut
pas.



3°

Désirs inutiles.

Pourquoi désirer ceci ou cela? En serez-vous meilleure ou plus agréable à Dieu?

Désirer de sentir Dieu, de n'être pas tentée? d'avoir de la ferveur? de ne pas pécher par inattention.

Pourquoi être plus exigeant que Dieu à l'égard de votre âme?

Pourquoi lui vouloir ce que Dieu ne lui veut pas? Savez-vous mieux que Dieu ce qui lui est bon, ou l'aimez-vous plus que Dieu?

Pourquoi même vouloir pour Dieu ce que Dieu ne se veut pas?

Garde ton coeur toujours libre de tout désir.

Liberté d'esprit et de coeur.

4°

Epreuves.

5°

Tentations.

S'effrayer ou se troubler c'est donner contentement au démon.



Dieu nous la donne non pour nous attrister et décourager mais au contraire:

Pour nous prémunir contre le plus grand mal, l'orgueil.

Ainsi a permis que Pierre le reniât et que S. Paul ressentît les soufflets de la chair.

Et ainsi plus la tentation est grande plus elle nous aide à l'humilité et nous profite.

C'est une médecine du Ciel.

C'est comme un éperon qui stimule l'âme à mieux veiller sur elle et se rapprocher de Dieu.

62

Manque de correspondance
à la grâce.

Quand Dieu frappe lui ouvrir aussitôt.

Lui laisser même les entrées libres - passe partout. Mais qu'il n'entre jamais sans avoir un regard de vous car il ne vient que (a) pour cela, qu'a-t-il à faire autrement?

Si vous ne prenez garde à lui, il diminuera ses visites ou vous parlera avec moins d'amour.

De là tristesse et trouble.

(a) le mot "que" n'existe pas dans le texte.



72

Manque de générosité.

Il s'est tout donné à vous; qu'avez-vous à lui refuser?

82

Imperfections.

Le juste pèche sept fois par jour - Inévitable.

Ne jamais se troubler ni se décourager.

92

Péché véniel délibéré.

Ne pas croire qu'on ne s'amendera jamais

Ni avoir peur de Dieu.

On obtient mieux le pardon par un simple retour à Dieu plein de confiance que par la tristesse ou le découragement ou l'examen de sa faute.



102

Désobéissance à la Règle.

Deuxième de nos troubles est dans l'obéissance à la règle. Nous voulons que tout se fasse à notre convenance, et nous méprisons la discipline que nous devons à la règle et à la communauté. Quand la règle nous vient, nous la regardons comme une gêne, et nous nous efforçons de l'éviter. C'est là une faute grave, car la règle est le fondement de la vie monastique. Elle nous maintient dans la discipline, et nous aide à vaincre nos passions. Sans la règle, nous serions perdus.

112

Tiédeur.

Après la désobéissance, vient la tiédeur. C'est un état de l'âme où l'on n'est ni chaud ni froid, ni zélé ni paresseux. On se contente de faire le minimum, on ne s'efforce pas de perfectionner sa vie. C'est une faute grave, car la tiédeur est le commencement de la décadence. Elle nous éloigne de Dieu, et nous nous contentons de vivre dans une routine sans intérêt. Nous devons nous efforcer de nous réveiller, de nous remettre en mouvement, et de nous consacrer à Dieu avec toute notre âme.

122

Péché mortel.

"Chaque fois que tu seras tombé en quelque péché grand ou petit, encore que tu l'eusses commis 4000 fois par jour, et que tu aies désiré le commettre davantage, et non seulement par faiblesse mais par malice, pas de trouble, ni de découragement mais jetant tes yeux sur Dieu avec confiance et humilité : "Mon Seigneur Dieu, j'ai fait comme tel que je suis et de moi ne se peut attendre autre chose, je vous prie me le pardonner, et donnez-moi grâce de ne plus vous offenser, et que dorénavant puissions être amis ensemble."

Et crois tout pardonné, et reprends route.



132

Amour de soi.

La racine de tout trouble est dans l'amour de soi.

Nous voulons que tout se fasse à notre volonté, et quand advient le contraire nous en sommes peïnés, de là trouble et inquiétude.

Quand le trouble nous vient, examinons : c'est que notre volonté n'est pas bien conforme à la sienne.

142

Amour du prochain.

Doit être limité

de telle sorte que notre âme n'en souffre pas dommage.

Ne pas agir dans le but d'édifier le prochain mais de plaire à Dieu et de faire du (a) bien à notre âme.

S'humilier dans ses oeuvres est le seul moyen d'en tirer quelque profit pour les autres.

Ne pas tant désirer le bien des autres âmes qu'on en perde le repos ou la paix.

Désirer ardemment que Dieu soit connu et aimé, mais ne pas se troubler pour y atteindre.

Tenir son âme dégagée de tout lien — libre pour Dieu.

Que Dieu seul agisse en nous.

(a) le mot "du" n'existe pas dans le texte.



152

Préoccupation des affaires.

162

Sécheresse.

Trouble et tristesse sans motif.

Dieu le permet pour votre bien.

Dieu n'envoie cette épreuve qu'à ses amis - Les mondains n'en souffrent jamais.

Dieu enverra sa rosée sur ce sol aride et de nouvelles fleurs naîtront, d'une suave odeur devant Dieu.

A tout ce qui te troublera dis:

Ego servus tuus et filius ancillae tuae.

Que ta volonté soit faite en moi.

Je crois, Seigneur, que ta vérité ne faudra jamais, et c'est en elle que je me fie.

Me voici, fais de moi ce qui te plaira. Je suis pour toi seul.

Et si tu ne peux conformer ta volonté tout de suite n'en sois ni marri, ni dolent, mais patient.

Regarde-le dans son agonie : Pater mi, si possible est...sed non mea voluntas sed tua fiat.

Persévère à prier jusqu'à ce que tu perdes ta volonté et ne désires que celle de Dieu.

Et ne murmure contre personne.

Sois comme un enfant, sans passion ni ressentiment. Le démon cherche à troubler les âmes, car âme troublée ne fait rien qui vaille - âme reposée fait beaucoup et bien, et facilement, et toujours.



IV.

Moyens de conserver ou de
recouvrer la paix.

1.

Maintenir les bases.

Ne jamais consentir volontairement à des actes
contraires à ces quatre vertus : charité - humilité -
esprit de foi - conformité.

Y revenir au plus vite si on s'en est écarté.

2.

Oraison.

Si vous avez peine à apaiser votre âme - imitez
Notre-Seigneur au jardin des Oliviers - Oraison -

Et ne cessez de prier jusqu'à ce que votre vo -
lonté devienne conforme à celle de Dieu, reposée et
apaisée.

Contemplation de la bonté divine et de ses bien-
faits.

Ne pas chercher à provoquer des larmes et de la
dévotion

Mais les prendre quand elles viennent.

Imiter Madeleine en silence aux pieds de Jésus et
non Marthe.

Etre sûr de trouver Dieu partout où on le cherche,
et dans notre âme si nous l'y cherchons.

Ne pas se fixer à lire ou penser tant ou tant



mais s'arrêter où l'on se trouve bien.

(Moïse, trois tentes)

Car la fin de notre exercice est de jouir du Seigneur et de l'embrasser des bras de notre âme.

La fin trouvée, à quoi bon les moyens?

Rien ne trouble comme de pousser son esprit où la grâce ne le porte ni ne l'attire.

C'est faire plus de cas de sa volonté que de celle de Dieu.

C'est chercher Dieu en le fuyant.

Si tu le cherches, partout où tu le trouves arrête-toi et reste là, sans passer outre avant qu'il ne te donne congé.

Et quand il te laissera, recommence à le chercher. Sans cela on s'épuise comme des hommes de peine et l'on se prive, sans profit, du repos du Seigneur.

32

Sainte Messe.

Quotidie morior.

42

Sainte Communion.

Ne pas désirer de le voir autrement que sous ces



voiles.

Beati qui non viderunt et crediderunt.
Beatius est dare quam accipere.

Persévérer quelle que soit votre sécheresse.

5^e

Obédiences.

6^e

Cellule.

7^e

Repas.

8^e

Récréation.

9^e

Adoration.

Visite au Saint Sacrement

10^e

Rosaire.



11^e

Lecture spirituelle.

12^e

Examen particulier.

13^e

Confession.

14^e

Dernière heure du jour.

15^e

Repos.

16^e

Lever.

V.

Fruits.

